



Confédération paysanne

Confédération paysanne
40 Avenue Roger Salengro
62223 Saint Laurent Blangy



Initiatives Paysannes
40 Avenue Roger Salengro
62223 Saint Laurent Blangy



• BIO EN HAUTS-DE-FRANCE •

Bio en Hauts de France
26 rue du Général de Gaulle
59133 Phalempin



CIVAM Hauts-de-France
350 rue du Moulin
59246 Mons en Pevele



Réseau des AMAP Hauts de France
40 Avenue Roger Salengro
62223 Saint Laurent Blangy

CONFÉRENCE DE PRESSE :

« Eunice, la tempête de trop pour le maraîchage en Hauts-de-France. »

le vendredi 18 Mars 2022, à 10h00

Dans le milieu, c'est connu, la filière maraîchère est au ban de l'Agriculture moderne, car peu "productiviste", peu "exportable", peu mécanisée (pas besoin de tracteurs ou de moissonneuse-batteuse géantes), peu consommatrice d'eau... Et si elle est Bio : peu consommatrice d'intrants. En somme : une filière peu intéressante pour l'agro-business.

Le maraîchage c'est : des petites surfaces, une grande diversité de variétés produites, un besoin gourmand en temps d'intervention "manuel" dans les champs, un contact réel et régulier avec la Terre, des circuits courts. En somme : une filière capable de répondre aux attentes de la société, car créatrice d'emplois et de lien social en milieu rural, protectrice de la biodiversité, et garante de la sécurité alimentaire de nos territoires.

Et pourtant, les paysannes et paysans qui assurent toutes **ces fonctions d'utilité publique**, ne parviennent que rarement à obtenir un salaire de leur travail. C'est le cas de beaucoup d'Agriculteurs, certes. A la différence que les maraîcher.ères sont trop "insignifiants" pour pouvoir prétendre aux aides de la profession - notamment celles de la PAC. Ils se sont ainsi résignés à vivre durement, ou à arrêter leur activité au bout de quelques années.

A ces difficultés, ajoutons quatre années de sécheresse et une saison climatique catastrophique en 2021 (qui ont ruiné les rendements), une baisse généralisée des ventes de légumes frais (depuis l'été 2021), une concurrence croissante des légumes importés de Belgique et des Pays-Bas, à prix cassés... Début 2022, ces facteurs ont augmenté le stress chronique, l'anxieuse incertitude et la dépression, chez les maraîcher.ères de notre région. Et personne n'en parle.

Sans aucun doute, la tempête Eunice est la goutte qui a fait déborder le vase. Baches et serres : arrachées, broyées, envolées. Et les cultures initialement en dessous : balayées, écrasées. Chez certains, les pertes de récolte atteignent jusqu'à 100 %. A ce jour, nous dépassons les **2 millions d'euros** de pertes et dégâts. Sans compter les cultures qui ne pourront être plantées dans les semaines (mois) à venir, et les investissements à refaire.

Nos paysan·nes déjà rudoyés, doivent maintenant déblayer, reconstruire et replanter. Dans un contexte de manque de trésorerie, de retard sur la saison, d'augmentation des prix des matériaux - qui ont doublé en quelques mois...

Les maraîcher·ères des Hauts-de-France ne peuvent espérer reprendre un semblant d'activité sans l'aide des pouvoirs publics et des institutions qui régissent les activités économiques (banques, assurances, MSA...).

Depuis le 22 février, date de nos premières sollicitations, nous attendons des réponses concrètes de l'État, de ses services déconcentrés, et des institutions ! A ce jour, leurs réactions ne sont pas à la hauteur de l'urgence. Nous restons dans des délais administratifs (longs !).

Les maraîcher·ères des Hauts-de-France n'ont plus le luxe de la patience : un ultimatum est lancé.

Nous, la *Confédération paysanne*, le *Réseau des AMAP Hauts-de-France*, *Bio en Hauts-de-France*, *Initiatives Paysannes*, le *CIVAM Hauts-de-France*, vous invitons à une présentation complète de la situation, et de nos revendications pour sortir la filière maraîchère de cette crise sans précédent, lors d'une Conférence de Presse :

le vendredi 18 Mars, à 10h00, chez Blandine Lefebvre, au Jardin de Blandine, 6 Chemin des Grands Obeaux, 59910 Bondues.

A l'ordre du jour :

- Retour sur la situation de la filière maraîchère en Hauts-de-France
- État des lieux critique après le passage de la tempête Eunice
- Témoignages de maraîcher·ères touchés par les vents
- Une filière pourtant essentielle pour notre territoire, qui a su faire ses preuves auprès des citoyens et consommateurs
- Temps de questions-réponses

Nous comptons sur la présence des élus, des représentants de nos institutions et des médias, pour que la situation soit perçue à sa juste valeur, et que la filière maraîchage régionale puisse être sauvée. Nous vous remercions par avance de bien vouloir confirmer, par retour de mail, votre participation à cet évènement.

Les représentants de la Confédération paysanne, du Réseau des AMAP Hauts-de-France, de Bio en Hauts-de-France, d'Initiatives Paysannes, du CIVAM Hauts-de-France.